

Lettre de Servan à D'Alembert, 11 avril 1765

Expéditeur(s) : Servan

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Servan, Lettre de Servan à D'Alembert, 11 avril 1765, 1765-04-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/779>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai qu'un droit bien léger, monsieur, pour vous écrire...

RésuméAyant appris par Volt. que le petit ouvrage que D'Al. avait lu, à lui et Gervason, un an plus tôt, était publié à la suite de la Destruction des jésuites, est allé à Genève. Compliments. Les Lettres de la Montagne de Rousseau lui ont valu d'être cité par le consistoire de Neuchâtel. Étant à Genève, lui propose d'acheminer son courrier.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.28

Identifiant1132

NumPappas598

Présentation

Sous-titre598

Date1765-04-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Henry 1885/1886, p. 39-41
Lieu d'expédition Genève
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, corr. d'une autre main, 8 p.
Localisation du document Paris BnF, Fr. 15230, f. 216-224

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Lettre de M. Serrain.

Avocat Général au parlement
de Grenoble de Genève du 11.
Avril 1765.

X
 C'est à qui dira bien leger, & Monsieur
 pour vous écrire, mais enfin il me semble que
 j'en ai un. il y a environ un an que vous m'avez
 la bonte de me l'envoyer, & à M. Gervais à qui
 j'ai vu l'avantage de vous commettre, un petit
 ouvrage qu'on pourroit intituler : Sollicitude
généralique, présentée sous la forme de
questions morales au Suprême Jéhu. Je
 me rappelle encore du plaisir infini que vous
 m'avez fait à la simple lecture, &
 j'en parlai à M. de Voltaire, & j'osai dire
 lorsqu'il m'apprit qu'elle venoit d'être
 imprimée, à la bonte d'un ouvrage chaus
destructive des jésuites. il me donna l'hon-

l'autor de l'ouvrage, même de le faire
 qui me fit voir à Genève pour me le
 procurer, l'impression qu'il me fit faire.
 Mais que je m'en de fiai, je craignais que les
 vaines de vous, avoient connu n'en quel que
 part à mon jugement, mais je suis content
 d'avoir, & je n'ai, Dieu Merci, trouvé personne
 d'une autre opinion que moi, je vous assure
 que je suis charmé que cet ouvrage ait pu
 servir à l'honneur de son titre; car vous
 le sçavez, on devoit volontiers à présent l'honneur
 de le faire! cependant je vois que je suis un
 peu de moins à le commettre, & tout le monde
 me fait honte de l'avoir en si tard. il me
 revient n'en faire grâce que quatre pages
 pour l'entier auditoire que son ouvrage tout
 nouveau, appelé au journa de la raison
philosophie qu'on s'en de vint, il y a

dans cet ouvrage ! Comme. Quatre y dévot
 en nous ce terrible fantôme, mais l'âme
 qu'il emploie en bien plus terrible encore,
 C'est le ridicule, elle ne tue pas si vite. Ah non,
 mais elle fait mourir par un long supplice,
 C'est-à-dire, le ridicule. (Car je ne m'obstine à rien
 à dire) vous traités trop mal ce pauvre
 fantôme, vous êtes plus dur pour eux
 que les parlements ne l'ont été pour les
 Jésuites, & j'imagine mieux, surtout en
 France, être aussi que l'effroi pour per-
 qu'on vous laisse dire encore, il voudrait
 l'entendre, nous pourrions en dire plus,
 qu'on en dirait la grâce. Effrayé (grand
 aux parlements) en ne vous plus de. Je suis
 dans la rue, on commence, (par un d.
 philosophe) à y montrer les Jésuites.
 Mais l'indice que vous n'avez donc pas

et finement des Solistes de la Religion nous
 avons ici un homme qui meid et qui débite
 C'est le célèbre Nouveau, qui s'est nouveau
 un homme, aigri, encore d'avantage; bon
 de voir l'ouvrage que vous commencent, l'au-
 dace, l'indiscipline. Lettre de la Montagne ar-
 rive le feu au quatre coins de la ville; les
 tranquilles généraux sous leurs drapeaux
 fous; tous s'imaginent avoir perdu leur
 liberté; ils la cherchent; ils s'ingratiement
 ressemblent avec à celui qui demandait son
 drapeau qu'il avait. Sur la tête, nous avons
 l'homme qui marche tête nue; les
 chapeaux nous couvrent les yeux; nous avons
 bon le leur dire, ils ne veulent pas entendre,
 et cherchent toujours; mais cette querelle
 politique & trois ou quatre lettres de la religion
 n'est pas une. L'ouvrage Nouveau arrive

être les imitables de Jésus Christ et le bon pour son-
 bier à ce qu'il dit, car ces imitables lui donnent
 tous l'air d'un mauvais cheval au qui jouent
 avec force de guillemet; les natures charnelles au-
 de la cliques ont jettes ici les brutes cris car-
 nels, ces hommes, nouveaux de l'évangile,
~~ne voient~~ que des invectives, ils ont
 précisément imités le branle de gibecière
 qui crurent à manger de l'éternel pour rendre
 des flammes de la foudre, le plus Acoustique
 en sa couronne de présents; mais ce qu'il y
 a de plus, c'est que le ministre de nous fait
 après aussi la cause de l'évangile en main,
 il a été Acoustique, en partie de l'acoustique
 formellement, les philogues de malice et de
 tout terriblement présents, le Seigneur de
 l'homme en France au point que Acoustique
 crivait de nouvelles que je ne vois le fait.

d'ophtalmie, il n'arrive qu'à sortir de sa-
 Maïson; je crains que la fin de tout ceci
 consiste à le chasser du pays, et le contraindre
 de se retirer à Berlin. Je ne suis commun-
 le loi de Prusse, l'acoustique d'un homme
 qui ne va ni opéra, ni gué, ni lois. Je-
 tins ici deux lettres que Acoustique à crivait
 au sujet de l'offense qu'on lui fait; elles
 le piquent de la tête aux pieds, pourquoy
 tous les philosophes de notre siècle n'ont-
 ils pas en votre Sagesse et votre modération?
 la vérité n'y a rien perdu, et leur repro-
 che beaucoup gagnés. L'art de dire le mai-
 parait encore plus difficile que celui de le-
 rendre. aussi, Acoustique, vous qui le-
 pondez, vous n'avez de persécution que
 ce qu'il en faut pour relever le mérité; vous
 avez la main pleine de crivait, vous parlez

fortuallé, mais vous sçavez, curio laadroit
l'un après l'autre; Ch. quelle folie dans
les lieux ou nous sommes, n'est pas de se
montrer à dévorer. Sur un côté aussi délicat
que celui de la Religion, il faudroit comme le
dieu l'autre fois M. de Vallaires, avoir soixante
hommes pour soutenir chaque volume, la
dépense seroit un peu forte pour un auteur.
quand on ne peut entrer de si loin, pourquoy
pas d'aller? il faudroit donner un gîte à
l'église, laquière vous aller voir ce qui se
passe en l'iso; mais. Non, non. après pour
dire, vitam impendere vero; cela est noble
mais j'ai vu que je ne donne pas un fêta
de la couronne. In martyr, même pour la
vieillesse, qu'il dure, qu'il incende, l'un qu'il
rendra, et à rendre, Moniteur, de nous.
clairer d'une lumière paisible, et Durable

Permettre moi de vous adresser la prière du
chrétien qui dit au père l'eternel, donnez nous
notre pain quotidien. et moi j'édis au père
des philosophes, donnez nous la clémence de
la philosophie, en ce pain quotidien que
nous n'avons pas encore, et que vous seul
pouvez nous donner; et priez vous en fin
l'union pour nous l'avoir, jusqu'à présent
quelque soient les ouvrages, de vous nous
riches en nous, vous ne pouvez qu'en
augmenter votre gloire et l'admiration et la
considération respectueuse avec laquelle j'ai
l'honneur d'être, Votre humble & fidèle
& serviteur.

P. S. quoique nous adresser soit un
ordinamment à gîte, et vous avec,
et nous, quelque distinction à me-
ment. Si pour la suite pour moi je dirai